

Débats & Controverses

LA CHRONIQUE DE
FRANCIS COMBES ET
PATRICIA LATOUR



Gourme, gourmète et gourmet

« **I**l faut bien que jeunesse se passe. » Ce dicton s'entend encore. Jeter sa gourme est d'usage moins courant. Qu'est-ce que la gourme ainsi balancée à la face du monde des adultes ? Rien à voir avec les frasques propres, dit-on, à la jeunesse.

Le mot apparaît au XIV^e siècle, pour désigner cette maladie spécifique aux jeunes chevaux dont la muqueuse est enflammée et qui produit une sorte de morve (la gourme). On dit alors que le poulain jette sa gourme. Comme cette maladie bénigne n'épargne pratiquement aucun poulain en passe de devenir cheval, elle est considérée comme un passage obligé vers l'âge adulte. Une maladie de jeunesse inévitable que tout un chacun doit accepter et subir. L'origine du mot gourme n'est pas parfaitement établie. Dans le Berry, on disait la gorme. Certains le rapprochent de l'ancien scandinave gorm, qui signifie la boue et qui aurait donné dans le Berry l'eau gourmée,

appelée eau siagnante. D'autres l'apparentent à la grume (écorce), particulièrement quand il désigne une affection du nourrisson (croûtes de lait). D'autres enfin affirment qu'il viendrait du francique worm (pus), qu'on retrouve en allemand (wurm) ou en hollandais (worm).

Gourme est aussi à l'origine de la gourmète, petite chaîne qui fixe le mors dans la bouche du cheval et d'expressions guère usitées aujourd'hui : « Lâcher la gourmète à quelqu'un » (lui laisser plus de liberté) ou « rompre sa gourmète » (se dissiper après avoir eu de la retenue).

La petite chaînette qui retient la montre à gousset ou qu'on porte au poignet n'apparaîtra qu'à la fin du XIX^e siècle. On pouvait aussi se gourmer (se battre) ou gourmer quelqu'un (reprimer) et peut-être aussi gourmander.

Le gourmet a d'autres origines. Il apparaît d'abord au féminin au XIV^e siècle, la groumète (courtière en vin), puis au masculin, le groumet (valet chargé de conduire les vins).

Par métathèse (modification phonétique entraînant un échange entre deux phonèmes en contact ou proches) du r, il devient gourmet. Le gourmet est d'abord un bon buveur, puis son sens s'étend à la personne qui apprécie la bonne chère. Il viendrait du vieux français grommes (valet), issu lui-même de l'anglo-saxon (pour une fois !) grom (jeune garçon), qui a donné groom en anglais. Les gourmets seront ainsi rassurés. Rien à voir avec la morve de cheval !

Mais si la jeunesse doit jeter sa gourme, chacun en conserve la nostalgie. Ainsi le poète persan Omar Khayyam écrit-il : « Hélas ! Le temps de ma jeunesse est passé / Hélas, le printemps clair a fui / L'oiseau étincelant qui s'appelle jeunesse / Je ne sais ni quand il est venu, ni quand il s'est envolé. » •

Si la jeunesse doit jeter sa gourme, chacun en conserve la nostalgie.